

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 47 (1939)

Heft: 35

Vereinsnachrichten: Vereinsnachrichten = Nouvelles des sociétés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de soi de servir jusque dans le sacrifice peut-être, la cause de la grandeur, de la dignité, de la valeur morale.

Souvenons-nous que Celui qui domine tous les temps, par sa perfection, sa bonté, sa puissance spirituelle et qui fut la victime la plus innocente qui puisse être de l'ambition, de la lâcheté, de l'aveuglement humains, a dit un jour à ses apôtres en danger dans la tempête: «Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur!»

H. Z. (samaritaine).

Totentafel

Zug. S.-V. Samstag, 26. August, wurde in Rorbas unser geschätztes Aktivmitglied

Herr Jakob Hedinger, Buchbinder,

zur ewigen Ruhe gebettet. Der allzufrüh Verblichene besuchte den Samariterkurs im Frühjahr 1938 und trat nachher in den Verein ein. Wir schätzten in dem stillen, zurückgezogenen Kameraden einen Menschen, der gewillt war, seinen Mitmenschen Gutes zu tun. Ein mehrwöchiges Krankenlager hat den erst 26-Jährigen dahingerafft. Den trauernden Hinterlassenen sprechen wir an dieser Stelle unser herzliches Beileid aus, mit dem Versprechen, dem Verstorbenen ein treues Andenken zu bewahren.

Vereinsnachrichten - Nouvelles des sociétés

Augst. S.-V. Alarmübung des Samaritervereins. Nur kurze Zeit nach unserer ersten, wohlgelungenen Feldübung in Giebenach hat uns unser Uebungsleiter, Herr Ingold, zu einer Alarm-Nachtübung gerufen. Wirklicher Alarm war das! Mit dem Ruf «Ein Autoun Glück an der Ergolzbrücke!» verbreitete sich unglaublich rasch die Alarmnachricht, so dass binnen zehn Minuten zirka 25 Helfer an der Arbeit waren, um den bei der Brücke liegenden Verwundeten die erste Hilfe zu bringen, d. h. zu tun, was getan werden kann, bis ärztliche Hilfe eintrifft. Durch den Zusammenstoß eines Lastwagens mit einem besetzten Autocar, so lautete die Supposition, waren eine Menge Personen schwer, oft kompliziert, verletzt worden. Es galt, ohne das Uebungsmaterial des Vereins zu arbeiten, einfach mit der persönlich mitgebrachten Reserve. Sägen, Latten, Besenstiele etc. wurden rasch in den nächsten Häusern zusammengetrommelt, galt es doch, praktischen Sinn zu zeigen als Samariter, und als solcher soll man sich auch in ungünstigen Verhältnissen zu helfen wissen. Für die Dorfbevölkerung war diese Uebung natürlich ein Ereignis, war es doch die erste öffentliche. Gehört hat man wohl schon viel vom Geiste dieses Vereins, nun aber konnte man Taten sehen! Recht erfreulich war der Ernst der Arbeitenden sowie der sich sammelnden Zuschauer. In einer naheliegende Scheune wurden die Verwundeten transportiert, um dort auf Heulager gebettet zu werden, die von einigen Samaritern in Eile hergerichtet worden waren. Hier nun wurde durch die Herren Dr. Martin und Ingold an den einzelnen Fällen Kritik geübt, einiges besprochen, begutachtet, hier gerügt, dort gelobt. Vieles haben wir wieder gelernt. Vieles müssen wir noch lernen. Ruhiges Handeln, rasches Zurstellen, samariterlicher Ernst, diese drei Dinge haben die Uebungsleiter am meisten erfreut. Und wir Samariter, wir wollen sie uns mehr und mehr aneignen, um immer weiter zu kommen in unserem Helferdienst am Nächsten.

Chavornay. S. d. S. Exercice régional des samaritains. La petite section des samaritains de Chavornay faisant suite à une proposition de son moniteur, M. Grieder, avait organisé un exercice régional auquel furent conviées les sections d'Yverdon et Grandson. Au matin du 6 août, malgré le temps très incertain, quelque 30 courageux sociétaires des trois sections se réunissaient à l'ancienne Moutonnerie, désignée comme quartier général. Avant l'arrivée des médecins, M. le Dr Pérusset fils, d'Yverdon, représentant de la Croix-Rouge, et M. le Dr Ehinger, délégué de l'Alliance des Samaritains, à Chavornay, M. Emile Grieder, chef du rassemblement, donne des ordres, répartit le travail, fait ses ultimes recommandations et nous donne, peu après 10 h., lecture de la supposition suivante: Des troupes manœuvrant dans la région La Sarraz-Chavornay-Yverdon, un camion chargé d'artilleurs allant prendre position, longe la berge du Talent au lieu dit «Le vieux Moulin» près de Chavornay. Détrempée par la pluie des jours précédents, le chemin très étroit s'affaisse sous la charge et le véhicule verse, entraînant son chargement humain. A part deux hommes très légèrement blessés et qui peuvent donner l'alarme au village, tous les soldats sont plus ou moins atteints. Le service de santé de l'armée, trop éloigné pour intervenir, ce sont les samaritains qui sont demandés d'urgence. Aussitôt après, deux lourds camions s'ébranlent, emmenant le matériel nécessaire: brancards, perches et sacs, bandes et triangles à pansement, ainsi que les sauveteurs. Un groupe de samaritains reste sur les lieux pour organiser un lazaret

provisoire. Un autre groupe improvise des brancards avec des perches et des sacs, tandis que le gros des samaritaines arrivées sur les lieux du «sinistre» pansent les plaies, immobilisent des membres fracturés, arrêtent des hémorragies sous l'œil sévère des médecins. Les blessés sont ensuite transportés, avec les plus grands soins, à la Moutonnerie, où ils sont installés sur les couchettes de paille. Lors de la critique, les médecins se déclarent satisfaits. Il n'y a pas eu de fautes graves, mais on voudrait encore plus de douceur dans les transports, plus de sollicitude et de soins pour les malades. — Il est midi; la faim se fait sentir et personne ne se fait prier pour s'installer autour de tables de fortune et savourer une délicieuse soupe offerte par la section de Chavornay. L'après-midi, M. Grieder voulut mettre à l'épreuve le courage autant que les connaissances et la sagacité de ses subordonnés. Un four de la Tuilerie Barraud & Cie, ayant été supposé sauté, ensevelissant sous ses débris une douzaine d'ouvriers, les samaritains sont alarmés téléphoniquement. Ils ne trouvent que plaies affreuses, membres brisés, flaques de sang, mais ils se mettent sans retard à la besogne, et au bout de peu de temps, tous ces écopés sont soignés et hissés sur les camions. Très prudemment, avec beaucoup d'égards, les autos démarrent et bientôt après s'arrêtent devant le lazaret. Les blessés y sont transportés. Les samaritaines vérifient les pansements, installent soigneusement leurs malades et, un peu inquiètes, attendent la critique des inspecteurs. Cette fois-ci, nos deux médecins ont le plaisir de constater que leurs conseils du matin ont été suivis et n'ont que des louanges à décerner. M. le Dr Ehinger lit quelques vers de sa composition blaguant gentiment les samaritains et l'exerce qu'ils viennent de faire. M. le Dr Pérusset fils, au nom de la Croix-Rouge, dit sa satisfaction d'assister à des exercices tels que ceux d'aujourd'hui. Il félicite les samaritaines et particulièrement leur chef, M. Grieder. — A 16 h. 30, les samaritaines licenciées regagnent leurs foyers, emportant le souvenir d'une bienfaisante journée de travail en commun et se promettant de récidiver l'an prochain.

A. Glardon, pdt.

Zürcher Oberland, Hilfslehrerverband. Am 20. August versammelten sich 25 Hilfslehrer um 7.30 Uhr im «Löwen» in Rüti zu einer Übung. Das Thema lautete: Erstellung eines Notspitals. Die Oberleitung wurde an Frl. M. Meier in Uster übergeben. Als Experten des Schweiz. Roten Kreuzes waren vertreten unser Rotkreuzchefarzt Herr Oberstleutnant Denzler aus Zürich, vom Schweiz. Samariterbund Herr Pantli aus Rapperswil. Durch Herbeiholung von Material war es möglich, in 1½ Stunde ein Notspital mit zehn Betten einzurichten. Frl. Meier hat aber auch darauf aufmerksam gemacht, dass zu einem Notspital noch weitere Räume nötig seien: Kleiderraum, Bureau, Küche, Bad und Schlafsaal für die Pflegerinnen. Es muss auch für genügende Ablösung gesorgt werden. Die Embro-Werke in Rüti haben freundlicherweise ein verstellbares Bett, zusammenklappbare Nachtischli, sowie Kommode, Kasten, Liege- und Tragbahre zur Verfügung gestellt. An dieser Stelle sei ihnen nochmals bestens gedankt. Von Hans Frei wurde die Dubsschiene vorgeführt, Samariter besorgten Transporte ins Notspital, es wurde umgekleidet, Fieber gemessen, Puls gezählt und umgebettet. Die beiden Experten waren über unsere Leistungen befriedigt. Um 11.45 Uhr wurde die Übung abgebrochen. Von 12 Uhr an stand dem Publikum das Notspital zur Besichtigung frei. Nach dem Mittagessen machte der Präsident einige Mitteilungen und dankte allen für ihre Mitarbeit. An dieser Stelle möchte ich Frl. Meier und H. Frei im Namen aller bestens danken. Um 14 Uhr versammelten sich die Samariterhilfslehrer und -hilfslehrerinnen, weitere Samariter und Vorstände der Frauenvereine zur Rotkreuz-Generalversammlung des Zweigvereins Zürcher Oberland. Der Präsident, Herr Dr. Meiner, Wald, begrüsste 120 Anwesende. Nach rascher Erledigung der Traktandenliste hielt Herr Dr. Häni, von Rüti, seinen Vortrag über: «Ein Luftangriff auf ein Dorf und seine Folgen», dem noch einige Lichtbilder beigelegt wurden. Unserer Referenten für seinen interessanten Vortrag besten Dank. Um 18.30 Uhr kehrten wir heimwärts, im Bewusstsein, einen lehrreichen Tag erlebt zu haben.

Die Nachricht von Luchsingen-Betschwanden erscheint in nächster Nummer.

Rentabler
ist die
Blechspule!

denn Impermaplast,
das einzige wasserfeste und
abwaschbare Heftpflaster, kann
man Überall brauchen: zu
Hause, in der Werkstatt, beim
Sport.



Ausser in Blechspulen, in blauen Döschen erhältlich

Bemerkte Offerte durch:

VERBANDSTOFF-FABRIK ZURICH A.G., ZÜRICH 8